

Peaux de moutons. — Sans affaires. Stock 26 balles.

Liverpool, 6 juin.

Laines des Indes. — La prochaine série d'enchères commencera le 15 juillet 1890.

Arrivages depuis la dernière série 6,829 balles. Anciennes existences tenues par importateurs 1,288 balles.

Anciennes existences en secondes mains (environ) 3,000 b. Total, 11,117 b.

Les affaires en laines anglaises sont seulement sur une petite échelle et les cours sont faibles.

La demande pour les provenances étrangères sur notre place est aussi en baisse, mais le petit courant de détail enregistré suffit à maintenir les prix des enchères.

### MARCHÉ DU HAVRE

Le Havre, 8 juin.

(De notre correspondant particulier)

#### REVUE DE LA SEMAINE

Laines. — Par suite de la baisse subie par le terme, les cours du disponible sont très faibles, il n'a rien été coté cette semaine.

Les avis des marchés voisins étant venus en baisse, le terme a également subi, sur notre place, une assez forte réaction, laquelle s'est encore accentuée fortement mercredi, à la suite des dépêches reçues d'Anvers, signalant ainsi le résultat de la vente publique de Gand. Les cours ont baissé en baisse de 5/10 sur ceux de clôture de Londres.

Ventes 1,161 balles Melbourne, et 877 balles Sidney sur 2,580 et 2,040 balles présentées.

Le résultat de la deuxième séance a encore été plus mauvais. On y a adjugé à peine le quart des quantités présentées et les cours s'établissent en baisse de 20 à 30 centimes pour les Buenos-Ayres et Montevideo.

En résumé les affaires ont été assez suivies cette semaine et les cours ont fléchi de 3 francs à 11 francs.

Les ventes à terme ont atteint 21,175 balles dont voici le détail : 25 b. Buenos-Ayres sur août, 105, 50 b. dito sur juillet à 169, 350 b. dito sur août, de 165 à 160, 350 b. dito sur septembre, de 170 à 160, 775 b. dito sur octobre de 170 à 160, 150 b. ditto novembre de 168,50 à 164, 200 b. ditto sur décembre de 168,50 à 163, et 75 b. ditto sur mars à 160.

En fin de clôture la semaine comme suit : Juin 190, juillet 160, août 160, septembre 160, octobre 160, novembre 160, décembre 160, janvier 160, février 160, mars 160, avril 160.

Nous avons reçu cette semaine, 3 balles de curacao, 900 b. de Buenos-Ayres, 101 b. des mers du sud.

Hier samedi, la cote a subi les changements suivants :

Septembre à décembre, hausse de 1 fr., autres mois sans changement, affaires excessivement calmes. En disponible on a traité une filière à 175 fr.

On n'a pu vendre que 24 balles filières base à 175.

On clôture comme suit : juin 160, juillet 160, août 160, septembre 161, octobre 101, novembre 161, décembre 161, janvier 160, février 160, mars 160, avril 160.

Cotons. — L'amélioration dans les perspectives de la nouvelle récolte que nous constatons dans notre précédent résumé n'est raffermie depuis huit

jours. On a bien signalé de fortes pluies de certains côtés, mais, si elles ont causé quelques dommages dans le Mississippi et dans la Caroline du Sud, elles ont, par contre, été profitables à la plante dans les autres sections.

Malgré cela, certaines maisons anglaises et américaines, envisageant la question de main-d'œuvre et les intempéries de la saison, expriment des doutes sur la possibilité d'une augmentation de production et sont d'opinion qu'un rendement de 7 millions et demi de balles, nécessaire à leur point de vue, sera impossible à obtenir pour la prochaine saison. Quoiqu'il en soit, par suite des avis reçus, les mois de la nouvelle campagne ont été rétrogradés durant cette période entralisée par le peu de disponible et par la réserve des opérateurs et ont également faibli de 38 à 15 points.

On télégraphie jeudi de New-York que le Bill sur l'argent est venu aujourd'hui devant la chambre des Représentants. La production libre de la monnaie d'argent est restée reponssée. Les deux séances de samedi seront spécialement affectées à la discussion du bill de M. Windom permettant la fabrication mensuelle de 412 millions de dollars. Cette décision a été votée par 124 contre 118 voix.

Le disponible a baissé de 1/16 cent à New-York et de 1/8 cent. à Norfolk. Les futurs sont calmes, mais n'ont subi que des fluctuations peu importantes.

À Liverpool, la demande n'a pas repris d'enthousiasme et les ventes n'ont atteint qu'un chiffre limité; la tendance a été facile en général et le disponible a subi une baisse partielle de 1/16, tandis que le livrable rétrogradait de 7/64 à 4/64 sur le début.

En résumé, le marché de Liverpool a été passablement nerveux cette semaine surtout depuis lundi. Les fortes quantités de filières sur juin ont produit une secousse que la diminution dans la demande pour le disponible n'était pas de nature à atténuer, et d'un autre côté les meilleurs avis sur la récolte n'ont pas réussi à influencer les idées anxiées des porteurs et le strict low middle-end.

Il n'y a néanmoins aucun changement marqué dans la situation, qui au point de vue statistique est plus forte que jamais; le marché a perdu beaucoup de la hardiesse qui a caractérisé les opérations de ces derniers temps fermes. Au moment il présente une attitude plutôt défensive qu'offensive. Il n'y a pas à proprement parler aucune diminution dans la confiance du maintien de la position de l'article, mais il y a un désir de s'éclaircir avant de reprendre les opérations.

L'argent à Londres a haussé hier de 1/2 d. et se cote 47 1/4.

De Manchester on ne signale que des affaires modérées; cependant, il a été exécuté quelques ordres un peu plus importants pour les marchés étrangers, que nous avons mentionnés dans notre précédent résumé.

On attend avec plus d'intérêt que jamais le rapport du bureau, et tant que rien ne sera survenu relativement à ces points importants, le marché ne paraît pas devoir subir de modification sérieuse dans un sens ou dans l'autre.

Sur place, nous n'avons enregistré qu'un faible chiffre de ventes, mais il n'est pas l'expression exacte des affaires traitées, car l'exportation, attirée par l'avantage qu'elle trouve à opérer sur notre marché, a fait environ 1,500 balles qui n'ont

pas assuré à la cote. Les cours ont peu varié pendant la semaine et bien que la tendance ait été plus favorable aux acheteurs, les cours n'ont éprouvé aucun changement appréciable sur les cours de la semaine dernière.

En disponible les ventes ont atteint 2118 balles se répartissant ainsi sur : 744 b. New-Orléans de fr. 73 à 80; 25 b. Amérique à fr. 75, 50; 200 b. Texas de fr. 75,50 à 78; 150 b. Géorgie à 76,50; 100 b. Alabama à 75,50; 50 b. St-Louis-Benders à 78; 25 b. Haiti à 69,50.

200 b. Kiritsalay à fr. 59; 50 b. Kingingbant à 67; 245 b. Oomra de 57 à 61; 200 b. Oomra Barsee à 61; 80 b. Bengale à 59.

Sont en résumé 1283 b. d'Amérique 810 b. des Indes et 25 b. divers.

Nous n'avons reçu depuis huit jours que 128 balles des Etats-Unis et 568 balles des Antilles étrangères et 415 balles des mers du Sud, ensemble 1163 balles.

En livrable par navires, il y a par continuation absence complète d'affaires en débarquements sur la nouvelle récolte.

Le terme après des alternations de grand calme et d'activité relative a atteint en fin et compte, pour le butineau, un total de 1,250 balles de ventes. Les prix qui n'ont éprouvé que de faibles changements peu importants clôturent en réaction de 3/8 à 5/8 sur le début.

Les transactions se sont réparties comme suit : sur juin 650 b., sur juillet 650 b., sur août 650 b., sur septembre 600 b., sur octobre 850 b., sur novembre 150 b., sur décembre 650 b., sur janvier 200 b., sur février 200 b., sur mars 150 b., sur avril 50 b.

Enfin hier, notre marché ne s'est pas départi de son calme excessif pour le disponible, et nous n'avons connu que des affaires très réduites, quant aux prix nous n'avons rien à dire, ils restent toujours sans changements avec des écarts peu importants entre les divers classements d'Amérique, surtout entre le low et le strict low middle-end.

Orléans qui sont tenus presque au même prix, soit à 77 fr.

Le terme n'a donné lieu qu'à peu de mouvement; sauf le courant du mois qui a été baissé de 0,25 centimes.

On a mis hier en circulation 2 filières nouvelles.

À Liverpool, il y a eu une meilleure demande en disponible, les ventes atteignent 10,000 b., à prix soutenus et actifs sur les opérations.

L'argent à Londres a haussé hier de 1/2 d. et se cote 47 1/4.

De Manchester on ne signale que des affaires modérées; cependant, il a été exécuté quelques ordres un peu plus importants pour les marchés étrangers, que nous avons mentionnés dans notre précédent résumé.

On attend avec plus d'intérêt que jamais le rapport du bureau, et tant que rien ne sera survenu relativement à ces points importants, le marché ne paraît pas devoir subir de modification sérieuse dans un sens ou dans l'autre.

Sur place, nous n'avons enregistré qu'un faible chiffre de ventes, mais il n'est pas l'expression exacte des affaires traitées, car l'exportation, attirée par l'avantage qu'elle trouve à opérer sur notre marché, a fait environ 1,500 balles qui n'ont

### Mouvement maritime lainier

Le steamer *Parahya* avait terminé le 7 juin à Dunquerque, le débarquement de ses laines pour Roubaix-Tourcoing, et a suivi pour le Havre avec le solde qu'il débarque actuellement.

Les steamers *Concordia* et *Parahya* sont attendus dans quelques jours à Dunquerque venant de Montevideo et de Buenos-Ayres avec laines pour Roubaix et Tourcoing.

Les steamers *Uruguay* et *Compagnie* débarqueront le solde de laines importées de la Plata au Havre le 11 juin.

Le st. *Fournel* a touché le 8 juin au Havre, et a été débarqué en Algérie pour charger en laines, etc.

Le steamer *Gard* venant d'Algérie avec laines et divers marchandises, pour Roubaix-Tourcoing, est attendu le 8 juin à Dunquerque.

Le steamer *Ville-de-Tarragona*, allant de Dunquerque en Algérie chargé en laines, etc., a touché le 7 juin au Havre.

Le steamer *Calvados* allant d'Algérie à Dunquerque avec laines et diverses marchandises, a touché le 8 juin, à Saint-Nazaire.

Le steamer anglais *Mytilene* est parti le 5 juin de Montevideo pour l'Europe avec laines.

Les steamers *Moselle* *Tayas* et *Elbe* sont mis sur le nouveau service de Londres à la Plata pour laines premier choix au Havre le 6 septembre de Londres et le 9 de Southampton.

Le st. angl. *Lustimie* est parti le 5 juin d'Adelaide (Australie), pour Londres avec laines et diverses marchandises, pour différents points.

Le st. *Orizaba* vient de Buenos-Ayres avec laines et diverses marchandises en Australie pour l'Europe.

Le steamer *Salazie* a touché le 6 juin à Sydney (Australie) allant à Nouméa, et chargé en laines pour l'Europe.

Le steamer *Yarra* allant de Marseille en Australie, chargé en laines, a passé le 7 juin à Port-Saïd.

### Marchés français

Tourcoing, 8 juin.

Cours des peignés sur la place de Roubaix-Tourcoing (Communiqués par M. Henri Glat, courtier-juré)

Australie. — Qualité prima supérieure fabrique, 6,00 à 6,15; qualité prima courante, 5,70 à 5,90; qualité secondaire courante, 5,50 à 5,65; qualité inférieure et bonneterie, 5,25 à 5,45. En baisse de dix à quinze centimes.

Buenos-Ayres. — Qualité prima supérieure fabrique, 5,50 à 5,70; qualité prima courante, 5,40 à 5,50; qualité secondaire et prima bonneterie, 5,30 à 5,40; qualité inférieure ventres et mortecaux, 5,10 à 5,20. Baisse de dix à quinze centimes sur les cours précédents.

Les prix cotés sont les cours moyens, pouvant varier d'une valeur de dix centimes, selon qualité et valeur du peignage.

Marché du disponible: Très faible, toutes les qualités fines, tant en Buenos-Ayres qu'en Australie sont délaissées, et ne se vendent qu'à des prix faibles.

Marché à terme: Transactions plus actives, le chiffre d'affaires de la semaine s'est élevé à 1,745,000 kilos, mais avec une baisse moyenne de 12 1/2 centimes par kilog.

Tourcoing, 7 juin

(Avis de M. E. Destombes)

La vente d'Anvers qui s'est ouverte cette semaine

à été plus désastreuse encore qu'on ne le prévoyait. La baisse moyenne est de 20 à 25 centimes au kilo de suite, et le revient en lavé sans frais de lavage de 4,50 à 4,70 suivant mérite, pour la bonne prima courante.

Quoique ces prix soient en rapport avec les cours du peigné, notre marché à terme a encore été ébranlé par ces nouvelles, et nous avons fêché graduellement pour clore aujourd'hui à 5 fr. 45 sur tous les mois, le Bureau a repris son activité, et ces variations de cours nous ont permis d'arriver au chiffre de 1,740,000 kilos, en augmentation de 1,470,000 kilos sur la semaine dernière.

Quatre heures et demie. — Nous tombons encore, le 5, 43 et très offert, et les acheteurs n'offrent plus que 5,42 1/2.

Affaires à primes. — 10,000 kilos, Octobre 5,50 double prime à 0,22 1/2 c.; 10,000 kilos, octobre 5,45 double prime à 0,25 c.; 5,000 kilos, novembre 5,92 1/2 double prime à 0,25 c.; 5,000 kilos, décembre 5,85 double prime à 0,25 c.; 15,000 kilos, décembre 5,62 1/2 double prime à 0,25 c.

Sedan, 7 juin.

D'après le bulletin de la chambre de commerce voici quel a été le mouvement commercial de la fabrique de Sedan.

Il a été expédié dans la semaine du 10 au 20 mai :

DRAPERIE	LAINES
54,003 k.	43,595 k.
Arrivages du 1er au 10 mai	116,849 k.

### Cotons

(Télégrammes de M. BULTEAU-GRIMONPREZ)

Le Havre, 9 juin.

Ventes : 514 balles. Marché ferme.

Liverpool, 9 juin.

Ventes : 7,000 balles. Marché ferme.

New-York, 7 juin.

Middling Upland 12 1/4. Ventes : 200 balles.

Middling américain à New-Orléans 11 7/8; Savannah 11 3/8.

(Dépêche communiquée par M. LÉON CLERC)

Liverpool, 9 juin, 11 h. 08.

Ventes 7,000 balles. Marché soutenu, 1/4 d. et 2/4 d. de hausse sur les cours de samedi. (On annonce que le Silver-Bill vient de passer; c'est ce qui a provoqué la hausse).

Livraison : août-septembre 6 3/4 d.; septembre-octobre 6 5/8 d.; octobre-novembre 5 3/4 d.; novembre-décembre 5 5/8 d.; décembre-janvier 5 1/4 d.

Manchester, 7 juin.

Tissus et filés. — Marché sans changement notable pour les tissus. Les acheteurs pour l'Inde et la Chine paraissent avoir rempli pour le moment leurs besoins. En tissus variés pour les marchés étrangers de moindre importance on note des affaires modérées. Les fabricants préférés sont tenus à des cours extrêmes; tandis que pour les autres sortes communes les détenteurs se montrent occasionnellement plus conciliants. Les filés sont calmes, toutefois les cotations de mardi sont restées maintenues.

Bombay, 5 juin.

(Dépêche de M. G. Lockhart)

Cotons. — Recettes de la journée, 14,000 balles, contre 8,000 b. l'an dernier. — Total, 7 jours, 72,000 b. contre 49,000 b. l'an dernier.

Change. — Rapproché, 1,89 1/2; hausse 1 3/4; éloigné, 1,89 1/2; hausse 1 3/4.

Alexandrie, 5 juin.

Recettes de la semaine, 1,000 cantars.

Exportations pour Liverpool, 1,000 b., et pour le Continent, 2,000 b.

Change. — Sur Londres, 96 7/8 den. — Marché soutenu.

### Lin, Jute et Chanvre

Londres, 7 juin.

Jutes. — Calmes; vendu 500 balles red BN 2 disp. à liv. sterl. 17,76 et 1,400 balles SK coloré, mai-juin, via-Cap, à liv. st. 12 et 12 1/2.

Chanvres. — Faibles; des 1,401 balles Zealanda offertes aux enchères, la majeure partie a été retirée; 400 balles vendues; ordinaire liv. sterl. 17,15 à 18,15, fair liv. sterl. 19, good liv. sterl. 21 5 à 22,15.

### Condition publique de Roubaix

Mouvement du 2 au 7 juin 1890

Nombre de balles	Poids en quintaux
15	654 kil.
3,225	3,107 cantars.
832	89,400 "
42	4,547 "
389	41,749 "

TOTAUX 4,504 483,610 kil.

Décausage 24 1/2 opérations

Titrage 384 1/2 "

Le Directeur, L. BIPPER.

### Condition publique de Tourcoing

Entrées du 2 au 7 juin 1890

Jours	Prime	Blancs	Coton	Sole	Nomb. Tot.
Lundi	60,988	80,937	1,873	3,415	73,867 712
Mardi	71,579	24,471	1,897	1,021	77,968 628
Mercredi	23,163	18,041	2,147	2,147	45,498 381
Jeudi	48,461	21,542	4,861	3,019	81,772 529
Vendredi	26,079	11,625	8,211	8,211	53,115 475
Samedi	49,913	21,379	2,307	2,707	75,206 645

385,918 118,762 15,235 21,495 = 417 481,111

Expéditions et arrivages par voie ferrée

Expédiés par la Condition : 48,220 kil.

Roubaix à divers : 29,849 "

Arrivages par voie ferrée : 4,810 "

Total : 189,900 kil.

Conditionnement 1,350 1/2; titrages 72; décaussages, 5.

Le Directeur, STORRAY.

### Sucres

LILLE, 9 juin.

Cours du jour	Cours précéd.
Suc n° 388/89	39
— n° 389/90	38
— n° 390/91	37
— n° 391/92	36
— n° 392/93	35
— n° 393/94	34
— n° 394/95	33
— n° 395/96	32
— n° 396/97	31
— n° 397/98	30
— n° 398/99	29
— n° 399/00	28

Bulletin hebdomadaire de l'Abattoir public de Roubaix. — Nombre de bestiaux abattus le 7 juin. — Bœufs, 65; vaches, 50; taureaux, 16; génisses, 10; moutons, 90; veaux, 114; porcs, 108; chevaux, 13. — Proudit on quantité de kilos de viande : bœufs, 23,939; vaches, 13,000; taureaux, 4,480; génisses, 1,000; moutons, 1,650; veaux, 9,120; porcs, 7,943; chevaux, 2,980.

Le Directeur général ALPHONSE REBOUX.

100, rue de Roubaix, 101, rue de Valenciennes.

### REVUE DES JOURNAUX DE MÉDECINE

(Extrait du Progrès médical)

De l'usage et des effets des purgatifs. — On peut affirmer, sans exagération, que, de tous les médicaments, les purgatifs sont ceux dont la consommation est la plus étendue.

Il suffit d'y penser pour reconnaître que médecins et malades puissent plus souvent dans cette catégorie de remèdes que dans la plupart des autres. Mais le nombre des prescriptions médicales, à cet égard, ne peut donner qu'une idée très insuffisante de la quantité de purgatifs que le public s'administre, avec ou sans la complicité des pharmaciens. Cette tendance, on ce besoin, auquel le public obéit à évidemment sans s'en rendre compte, est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

communs, on peut le dire sans hésiter, sont dus à des dérangements d'estomac, à la dyspepsie.

Sans vouloir, comme Beau et Broussais, faire entrer dans le cadre de la dyspepsie la médecine presque entière, nul ne peut méconnaître à l'exception de Chomel et des maîtres contemporains les plus autorisés, l'extrême fréquence de cette affection; on doit admettre encore que l'état dyspeptique commande hiérarchiquement la plupart de ces catégories de remèdes, et nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables. En d'autres termes, si l'estomac n'est pas le point de départ de toutes les maladies, c'est toujours faute d'un bon estomac qu'on est mal portant ou valétudinaire. En conséquence, nous nous sommes bien fondés de conclure de là que les purgatifs sont, comme médicaments véritables, et que leur usage est d'autant plus à l'origine de la fréquence en rapport direct avec la quantité des médicaments qu'il absorbe. Et ces désordres si

### AVIS DIVERS

EMPRUNT Un petit commerçant ayant bonne clientèle bourgeoise, en pleine activité, désire emprunter 7 à 800 francs. Intérêt 6 1/2 pour cent. Références de 1er ordre et garanties. — Coraire poste restante 100 (premier bureau) ou aux initiales D. P. D. M. — 22899

EMPRUNT On demande, pour un prêt de 25,000 fr., par fractions de 500 fr., remboursables à 600 fr. en 5 ans. Intérêt 6 1/2. Garanties. — Souscription au Syndicat Presse, 1